

Observation réfléchie de la langue

L'observation réfléchie de la langue française (grammaire, orthographe, conjugaison, vocabulaire)

Les maîtres devront y consacrer 1h 30 à 2 heures par semaine. Cet horaire n'était précisé ni dans les programmes de 1985 ni dans ceux de 1996 où la grammaire se fondait dans les horaires de français produisant deux types de dérives : soit elle était oubliée, soit le plus souvent elle prenait une place exagérée au détriment de la lecture et de l'écriture. C'est là d'ailleurs un des aspects les plus fréquemment dénoncés dès l'aube de l'école. Encadrée, la grammaire est aussi redéfinie. Elle se centrera principalement sur la compréhension de la structure de la phrase, c'est-à-dire de la relation entre le verbe et son sujet, entre le verbe et les compléments (directs ou indirects) qui le suivent. Retrouver cette armature est le seul moyen pour un enfant de comprendre ce qu'il lit. Pouvoir s'y appuyer lorsqu'il écrit est le seul moyen d'énoncer clairement ce qu'il veut dire. Au delà, c'est toute la maîtrise des accords qui est en jeu: entre le sujet et le verbe, mais aussi dans le groupe du nom dont la structure devra faire l'objet de toutes les attentions. L'objectif est ici de faciliter l'élocution et la rédaction, c'est-à-dire l'aisance dans la construction de la phrase, l'agilité lorsqu'il s'agit d'en modifier un aspect pour la corriger, l'amplifier ou la réduire, pour mieux l'articuler avec le contexte, etc.

La connaissance des conjugaisons est aussi importante. On a volontairement limité celles-ci aux temps verbaux les plus souvent employés (présent, passé composé, imparfait, passé simple, futur, présent du conditionnel et présent du subjonctif). On demande aux maîtres de soutenir la mémoire de l'enfant en leur montrant les régularités qui existent dans les personnes (le " s " de la 2e personne du singulier, le " nt " de la 3e personne du pluriel, etc.) ou dans les temps (le " ai " de l'imparfait, le " r " du futur, etc.). Ce matériel est celui que l'on rencontre dans plus de 95 % des énoncés d'un texte contemporain. Le maniement des temps plus rares se fait, évidemment, lors des lectures littéraires. Leur étude sera formalisée au collège.

Le vocabulaire doit retrouver une place qui s'était progressivement érodée. Il sera présent dès l'école maternelle. Il visera à donner à chaque enfant cette capacité de construire des mots, de deviner le sens des mots nouveaux, qui caractérise la parfaite maîtrise de sa langue. Il devra aussi conduire à la rigueur dans la lecture et la rédaction, en entraînant les enfants à l'usage des dictionnaires.

L'orthographe enfin devra être restaurée. Les évaluations nationales permettent de constater qu'au fur et à mesure qu'augmente dans les classes le temps passé à des exercices répétitifs, le niveau de l'orthographe des élèves se dégrade. Il faut utiliser d'autres méthodes que celles qui sont en vigueur. Elles doivent reposer sur l'intelligence de la syntaxe et du lexique. Elles supposent aussi un entraînement systématique à l'attention orthographique lorsqu'on rédige (y compris sous dictée) et pas seulement lorsqu'on fait un exercice.

Texte extrait d'un discours de J.HEBRARD – I.G.E.N

La démarche :

D'abord

Saisir l'objet dans sa réalité , l'observer, l'interroger, l'analyser. Pour cela il faut créer des situations problèmes sur la langue (ça peut bouger comment ? ça peut se transformer comment, qu'est-ce que ça veut dire ?) Ces manipulations permettent l'émergence d'une conscience de la langue ; il est inutile de nommer (cf nomenclature grammaticale).	<i>O.R.L</i>
---	--------------

Ensuite

Déduire des règles de fonctionnement, d'utilisation. Ces règles élaborées par les élèves sont adaptées à la situation et non instituées de manière générale. Elles découlent de manipulations opérées sur le matériau.	<i>O.R.L</i>
---	--------------

Puis

Mettre la compétence acquise à l'épreuve dans des situations diverses d'entraînement : manipuler à nouveau dans un autre contexte (textes, extraits de textes) ou hors contexte, trier, classer, faire des exercices.	<i>Ateliers de lecture</i>
--	----------------------------

Enfin

Utiliser cette compétence en situation	<i>Production d'écrits</i>
---	----------------------------

Les outils :

Abandonner ces malheureux exemples placés en début de séances, ces quelques phrases insipides déconnectées de tout contexte.

- Travailler sur des faits linguistiques en utilisant des corpus de textes renfermant des exemples évidents mais aussi d'autres avec des irrégularités. Le corpus est constitué par l'enseignant tout au long de l'année, à partir des ouvrages littéraires lus en classe ou d'ouvrages inconnus des élèves mais aussi de textes rencontrés par les élèves ou le maître dans d'autres champs disciplinaires.. Pour les textes littéraires, l'essentiel est de travailler ce corpus à distance des séances de littérature afin de ne pas laisser croire que lire, c'est décortiquer un texte et de ménager le plaisir de la nouvelle rencontre avec un texte (reconnaissance).
- Travailler un fait linguistique nécessaire à la réalisation d'un projet d'écriture. (voir exemple donné dans les modules de genre).
- Découvrir un concept en s'inspirant de l'ouvrage de Britt Mary Barth (L'apprentissage de l'abstraction - RETZ)